

Sciences & pratique

Animaux de compagnie

Actualités chirurgicales

>> Orthopédie

>> L'AUTEUR

Guillaume Chanoit

North Carolina State University

College of Veterinary Medicine

Raleigh, NC 27606, USA

Courriel : guillaume_chanoit@ncsu.edu



Luxation de la rotule après traitement de la rupture du ligament croisé chez le chien : **une complication rare mais sérieuse**

La luxation de la rotule est une complication rare mais problématique du traitement de la rupture du ligament croisé du chien. Une étude rétrospective menée sur 32 cas précise les causes de cette luxation.

Les auteurs de cet article* font le point sur une complication rare mais souvent problématique du traitement de la rupture du ligament croisé (RLCC) chez le chien, la luxation de rotule (LR).

Les complications suite au traitement chirurgical d'une RLCC sont nombreuses et comprennent : infection, hémorragie, claquage méniscal, instabilité persistante du grasset pour ne citer que les plus fréquentes. Les auteurs s'intéressent ici à une complication largement moins décrite.

Ils ne se sont intéressés qu'aux LR post-traitement chirurgical (quel que soit ce dernier) et non pas aux luxations de rotule concomitantes. Les auteurs analysent 32 cas (sur 30 chiens) de manière rétrospective.

Les chiens de plus de 20 kg (90 % des cas), labrador retriever (11 cas), Terre-neuve (4 cas) et rottweiler (3 cas), sont les plus communément atteints. Dans l'énorme majorité des cas (84 %), une seule intervention de correction de la RLCC avait été réalisée avant le diagnostic de LR. Il s'agissait dans la moitié des cas d'une technique extracapsulaire, d'une technique intracapsulaire dans 34 % des cas et d'une ostéotomie de nivellement tibial dans 16 % des cas. La LR a été diagnostiquée entre 3 jours et 8 mois après le traitement chirurgical initial.

A noter que le résultat de la chirurgie de traitement de la RLCC avait été jugé insatisfaisant dans 56 % des cas, ce qui est largement supérieur aux pourcentages habituellement annoncés (entre 10 et 15 %). Dans l'écrasante majorité des cas, la LR était médiale (94 %) et le grade était de II (25 % des cas) à III, voire IV (35 %). Un traitement chirurgical a été réalisé dans 84 % des cas.

Résultats moyens à long terme

Les techniques employées ont été celles classiquement décrites lors de luxation de la rotule mais de façon intéressante, même si cette LR n'était pas présente avant le traitement de la RLCC, les auteurs ont trouvé que tous les cas traités sans ostéotomie correctrice (transposition de la crête tibiale, sulcoplastie) ont échoué.

Ainsi, le taux de complication de la chirurgie de correction de LR a été noté à 60 % avec un taux de re-luxation de 50 % (tous cas confondus). Cependant, même avec une ostéotomie correctrice, les résultats à long terme restent moyens avec seulement 65 % de succès.



Guillaume Chanoit



Illustration d'une complication de la chirurgie réparatrice du ligament croisé chez le chien : infection sur prothèse avec répercussion osseuse. Ce genre de complication est rare mais connu. Moins connue, la luxation de rotule post-chirurgie est décrite dans cet article. Il s'agit d'une complication rare mais sérieuse.

Des suppositions à partir de la médecine humaine

Le suivi à long terme (18 semaines en moyenne) montre un bon résultat (tous traitements confondus) dans 89 % des cas malgré un taux de re-luxation de 21 % (presque 10 fois supérieur à celui communément admis pour les LR « classiques »). Une arthrite septique est notée dans 16 % des cas (diagnostiquée après la chirurgie de correction de la RLCC ou celle(s) de la LR).

Dans cette étude, la cause de la LR a été identifiée dans 3 cas seulement comme étant une déhiscence de l'incision d'arthrotomie et du rétinacle latéral.

Dans les autres cas, les auteurs se livrent à des suppositions à la lumière des descriptions faites en médecine humaine : technique chirurgicale défectueuse (suture de l'incision capsulaire sans vérifier la bonne réintégration de la rotule dans l'incision trochléaire (d'où l'intérêt d'une approche mini invasive médiale sans luxation de la rotule), amyotrophie postopératoire et relâchement péri-rotulien, tension excessive sur la suture du rétinacle latéral (valable uniquement pour les luxation latérales, rares) mais surtout prédispositions anatomiques (*coxa vara*, arcure médiale du fémur, mauvais développement d'une lèvres trochléaire). ■

* 1. Arthurs GI, Langley-Hobbs SJ. Patellar luxation as a complication of surgical intervention for the management of cranial cruciate ligament rupture in dogs. A retrospective study of 32 cases. *Vet Comp Orthop Traumatol* 2007;20:204-210.